

Message 2024-02-18
Qu'est-ce que l'Évangile ? Partie 3 – Le salut des enfants

Bonjour à tous !

« Qu'est-ce que l'Évangile ? »... Question que nous abordons ces derniers temps pour réaffirmer ou découvrir quelques éléments de réponse sur l'Évangile, tant en terme de contenu qu'en terme d'effets et de conséquence sur nos vies... Vaste sujet.... Ce matin, je propose, et j'impose aussi c'est vrai, de continuer encore sur cette thématique. « Qu'est-ce que l'Évangile ? » ...

1- Salut par le choix de la foi, mais pour les bébés et enfants ?

DIA01 En tant que chrétien évangélique, nous insistons, à juste titre je le crois, sur l'obligation d'une foi personnelle, l'obligation d'un choix personnel, le choix de croire en Jésus comme son Sauveur personnel en ayant reconnu son état de pécheur, mais pécheur au bénéfice du sacrifice de Jésus-Christ mort pour satisfaire la justice de Dieu et pour me donner, gratuitement, accès à la grâce divine si je la saisis, accès au salut, accès à la vie éternelle. Le choix de croire que Jésus est le Seigneur de l'univers, mais aussi le choix qu'Il soit alors le Seigneur de ma vie... Voilà une façon de résumer ce que nous professons sur la base de ce que nous dit Dieu dans la Bible.

Et dans une compréhension binaire des choses, nous comprenons aussi que, malheureusement, bien tristement, et le premier attristé, c'est Dieu, celles et ceux qui ne font pas ce choix de foi en Jésus-Christ ne bénéficient ni du pardon, ni du salut, et restent spirituellement et éternellement morts. Difficile et douloureux constat... Mais que se passe-t-il pour celles et ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus ? Que se passe-t-il pour celles et ceux qui n'ont pas eu l'opportunité de faire ce choix ? Ou pour celles et ceux qui n'ont pas eu la maturité pour le faire ?... C'est là encore un questionnement assez vaste, et ce matin, je serai obligé de nous restreindre à un aspect particulier de ce questionnement en considérant la question difficile du salut des enfants.

DIA02 L'Unicef estime que chaque année plus de 6 millions d'enfants meurent dans le monde avant d'atteindre 15 ans. L'estimation était 6.3 millions en 2017 dont 5.4 millions d'enfant décédés avant l'âge de 5 ans... Ô tristesse... Que deviennent ces enfants ?... L'Institut national d'études démographiques (INED) dit aussi que l'Organisation Mondiale de la Santé (l'OMS) estime à 56 millions¹ le nombre d'avortements en 2014 dans le monde – l'avortement, vous savez, ce « droit » (avec plein de guillemets) que notre pays envisage d'inscrire dans la constitution, ça passe d'ailleurs en débat au Sénat ce mercredi... Dramatique... Comme diraient certains, on marche sur la tête... Et si vous allez directement sur le site de l'OMS, sur la base d'une étude faite entre 1990 et 2019, eux parlent en fait d'une moyenne de 73 millions² d'avortement par an. Faut-il plutôt dire 73 millions d'individus, ou individus en devenir, dont la vie est prématurément arrêtée ?... Terrible... Que deviennent ces embryons ou fœtus ou bébés ?... Enfin, c'est un autre registre, une autre étude dit aussi qu'il y aurait 23 millions³ de fausses-couches chaque année dans le monde... On arrive ainsi à un chiffre total de 100 millions par an ! Un chiffre qui peut donner le vertige... Que deviennent tous ces « bébés » et ces enfants ?...

C'est certain pour les bébés, nés ou pas encore ; c'est sûr aussi pour les enfants de moins de 5 ans, et peut-être aussi pour les enfants plus grands même si ça se discute peut-être pour les plus âgés : ils n'ont pas pu faire le choix personnel de croire en Jésus-Christ. Que deviennent-ils alors ces 100 millions d'individus ? Quelle éternité pour eux ?...

Pour ce qui concerne le cas particulier des avortements, un grand nombre de nos contemporains balaiera cette partie du « problème » en ne considérant pas que l'on parle d'individus si c'est fait avant ce que l'on appelle dans notre pays le « délai légal »... Le sujet est en soi complexe. Et sans entrer dans le détail, je me contenterai de dire que mon avis est que l'on devient, que l'on devient ou que l'on advient à l'existence, à notre conception et que dès qu'il y a « quelque chose » à avorter, il y a selon moi alors déjà « quelqu'un » à avorter, un « corps étranger » qui est un corps, certes encore informe, mais je le crois, une personne, et non pas juste une « chose », une personne à qui Dieu a déjà donné une identité spirituelle – c'est le propre de tout être humain – et une identité différenciée de la mère.

¹ [L'avortement dans le monde - Focus - Les mémos de la démo - Ined - Institut national d'études démographiques](#)

² [Avortement \(who.int\)](#)

³ [Proposition de loi n°5100 - 15e législature - Assemblée nationale \(assemblee-nationale.fr\)](#)

DIA03 « 14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et je le reconnais bien. 15 Mon corps n'était pas caché devant toi lorsque j'ai été fait dans le secret, tissé dans les profondeurs de la terre. 16 Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tes yeux [on parle de Dieu ici] me voyaient, et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés avant qu'un seul d'entre eux n'existe » écrivait en effet le psalmiste, David, sous l'inspiration du St-Esprit dans le fameux [Psaumes 139](#)...

Mais la question demeure : Que deviennent-ils alors ? Quelle éternité pour eux ?... On me le reproche des fois, mais je crois que c'est pour tout individu la seule question qui vaille vraiment. Tout doit se mesurer l'échelle de l'éternité, sinon, c'est de l'éphémère. Tout existence doit se considérer dans son éternité, sinon, on ne considère que la partie qui s'évapore comme dirait l'apôtre Jacques ([Jacques 4.14](#))...

Mais pas facile, car il nous faut reconnaître que la Bible ne mentionne pas ces cas de figure de façon explicite. **DIA04** Cependant, sur la base de ce que je connais de Dieu et de ce que je connais de la Bible, je crois néanmoins pouvoir dire pour tous ces bébés et enfants dont la partie terrestre de la vie a été courte, voire excessivement courte puisque qu'énormément d'entre eux sont décédés avant même de voir le jour... je crois pouvoir dire qu'ils sont au « paradis », qu'ils sont désormais vivants dans la présence parfaite de Dieu, pour une éternité de félicité, de bonheur avec Lui... Et je vais vous expliquer pourquoi j'en arrive à cette conclusion, et même conviction.

2- Innocents ? Non, coupables..

Tout d'abord, je balaie le faux argument selon lequel les bébés ou les enfants seraient innocents. Car le constat biblique n'est pour le coup clairement pas celui-là. Il est de fait opposé à ce genre d'adages. David a par exemple aussi écrit dans un autre psaumes, je cite le [Psaumes 51.7 \(NBS\)](#) « **Je suis né dans la faute, ma mère m'a conçu dans le péché** ». Ce verset ne veut pas dire que David serait un enfant illégitime que sa mère aurait conçu en dehors de son mariage d'avec Isaï son mari, pas du tout. Une autre traduction le met plus clairement ([S21](#)) « **Depuis ma naissance, je suis coupable; quand ma mère m'a conçu, j'étais déjà marqué par le péché** »... Et ce n'est pas juste David qui noircit le tableau le concernant parce qu'il s'humiliait devant Dieu en écrivant ce psaumes après avoir reconnu avoir commis des choses aussi terribles qu'un adultère et un meurtre. Oui, il avait de bonnes raisons de se sentir un moins que rien, mais ce verset est cependant une réalité pour tous... Comme le dit aussi la version Semeur « **Je suis, depuis ma naissance, marqué du péché; depuis qu'en ma mère j'ai été conçu, le péché est attaché à moi.** » C'est le cas de nous tous, c'est le cas de tout être humain, de tout bébé à naître ou déjà né. Le constat est dur, mais sans appel. Dieu le dit ainsi.

Qu'on aime ou pas le constat, tout être humain a par essence hérité d'une nature pécheresse, ontologiquement pour utiliser un mot savant, l'être humain est pécheur, naît pécheur, et l'est même avant de naître. Pécheur par essence, et donc sans considération d'âge...Vous pouvez vous en plaindre ou trouver cela injuste, c'est un fait. « **par une seule faute** » (celle d'Adam), résumera l'apôtre Paul, « **la condamnation s'étend à tous les humains** » ([Romains 5.18](#))... Dieu ne sauverait donc pas les enfants pour leur innocence. Non, pour cette raison là, Il ne pourrait pas puisque c'est un mensonge selon le constat-même de Dieu dans Sa propre Parole...

Certains en déduisent que les enfants ne sont donc pas sauvés puisqu'ils n'ont pas confessé Christ pour le pardon de leurs péchés. Mais, moi, je me permets de poser la question de savoir si ce serait juste de la part de Dieu – car Dieu est toujours absolument juste, c'est une certitude absolue, et tout doit se considérer sur cette base. Dieu est toujours juste ! (cf. [Psaumes 58.11, 116.5, Esaïe 30.18, 45.21, Daniel 9.14](#)) – alors serait-il juste de la part de Dieu de laisser condamner quelqu'un pour ne pas saisi en Christ l'unique solution au problème du péché alors qu'il n'était pas en âge de raison pour le faire – il ou elle, un embryon, un fœtus, un bébé en bas âge, n'a pas encore pu choisir !... Et me posant cette question, la posant au Seigneur, et même si je n'ai surtout pas la prétention de pouvoir dire à Dieu ce qui est effectivement juste ou non, ma justice humaine limitée n'est certainement pas la juste justice divine, je me dis que ce ne serait pas juste...

DIA05 D'autres, c'est la théologie catholique, disent le baptême des enfants les sauve, mais il n'y a pas trace dans la Bible du fait que le baptême serait efficace en soi... D'autres en déduisent alors que les enfants sont sauvés parce que Dieu est tellement amour, et que cet amour transcende tellement tout, que tout le monde est au final sauvé... Hum. C'est évidemment parce que Dieu est amour que quelqu'un peut

être sauvé, car le sacrifice de Christ a été motivé par l'amour de Dieu, relisez [Jean 3.16](#) si besoin pour vous en convaincre, mais ce n'est pas la seule raison, et ce n'est certainement pas une raison qui transcenderait, à comprendre comment voulant dire, qui serait au détriment de, ou en opposition à tout autre éléments, et en particulier, ça ne peut pas être au préjudice d'un quelconque autre aspect de la personne de Dieu. L'amour de Dieu, et la mise en œuvre par Dieu de Son amour, ne peut jamais être au détriment, ne fût-ce que minime, de Ses autres attributs tels Sa sainteté, et Sa justice... Parce que Dieu ne peut ni se contredire ni être incohérent. Il peut tout faire sauf ce qui est contraire à Lui-même... En particulier, si Dieu demande justice par rapport au péché, et Il l'a clairement décidé ainsi, le salut ne peut pas être une « simple » tournée générale d'amour car sinon l'œuvre de salut de Dieu, le sacrifice de Christ serait de facto inutile. À cause de Sa justice et de Sa sainteté, Dieu ne peut pas unilatéralement décréter le salut universel. Sa Parole nous dit que ce n'est pas possible !... Le célèbre « nous irons tous au paradis » est un mensonge.... Comme disent plusieurs versets, « [Dieu ne tient pas le coupable pour innocent](#) » ([Exode 34.7](#), [Nombres 14.18](#)).

3- Mais coupables graciés..

Comment résoudre l'équation alors ? C'est peut-être une présomption de ma part, mais personnellement, je crois que ce sont des coupables graciés. Et je crois la justice de Dieu est satisfaite quand Il fait ainsi grâce à celui qui sans cette grâce serait « injustement » condamné. Mais je le redis, pas injustement condamné parce qu'il serait innocent, non il est coupable, nous l'avons souligné. Mais il ne peut pas répondre à l'exigence imposée par Dieu, à savoir : saisir par la foi le salut en Christ. Il ne peut pas parce qu'il n'en est pas encore capable. Il n'en a pas encore la capacité ! Dieu peut-il exiger une exigence impossible ? Ne serait-Il alors pas injuste ?... « Ah, désolé, bébé, tu n'as pas satisfait à l'exigence de la foi en mon Fils Jésus »... Y aurait-il ainsi chaque année 100 millions d'individus allant à la perdition sans avoir réellement eu d'opportunité de salut ? J'avoue que j'ai peine à m'y résoudre... Non, j'avoue ne pas pouvoir me résoudre à ce que Dieu soit ainsi. Dieu serait injuste de ne pas les gracier. Quelqu'un qui n'est pas en âge de raison, Dieu le gracie. Par contre, quelqu'un en âge de raison est bibliquement responsable de son rejet de la grâce, et il serait injuste de le gracier. Il serait injuste de le gracier puisqu'il ne le veut pas... Telle est ma conclusion personnelle sur la base de ce que je connais de Dieu et de la Parole, mais j'accepte de potentiellement me tromper. Dieu est juste, et un jour, je saurai pour sûr. En tout cas, ce n'est pas une porte ouverte à ce que l'on appelle l'universalisme ou à une sotériologie – le mot savant pour la doctrine du salut – qui permettrait plein d'exceptions à la règle, non !, je le souligne à nouveau, mais je vous laisse bien sûr avoir votre propre avis et j'aurai plaisir à en discuter avec vous !

Hum. En y réfléchissant, peut-être même, mais là j'échafaude, je pense tout haut, que l'Esprit de Dieu pourrait tout à fait parler et convaincre, y compris de péché, de justice et de jugement, pour reprendre les termes d'un verset bien connu ([Jean 16.8](#)) l'esprit d'un enfant, d'un nouveau-né, ou même d'un bébé encore à naître alors qu'il quitte ce monde terrestre. Pour le coup, pour ce qui me concerne, c'est de l'ordre du possible pour Dieu, pour Dieu à qui rien n'est impossible ([Luc 1.37](#)). Dieu n'a pas besoin de notre intelligence ou de notre rationalité ou de notre éveil spirituel au sens où nous l'entendons, et ce ne serait en tout cas pas contradictoire à Sa personne et Ses attributs... Mais comme je l'ai dit, là, j'échafaude et vous pouvez me le reprocher...

DIA06 Ce qui est sûr, c'est que Jésus disait : « [Laissez venir à moi les petits enfants \(...\) car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent](#) » ([Marc 10.14](#)). Il le disait certes à des adultes pour leur faire comprendre des notions comme la confiance et la dépendance à l'exemple des enfants vis-à-vis de leurs parents notamment, ce que Dieu attend de nous adultes par rapport à Lui, mais Il le disait aussi certainement pour souligner la considération spéciale qu'ont les enfants aux yeux de Dieu. Je crois que pour eux aussi Jésus peut dire, « Père, mon sang a coulé pour eux ». Oui, je crois que l'on peut dire que Christ est mort pour eux aussi combien même ils ne peuvent pas consciemment se l'approprier, ou en tout cas, nous en tant qu'observateurs extérieurs, nous ne le savons pas.... À débattre...

Le roi David disait aussi, suite au décès en bas âge de son enfant, certes illégitime, d'avec Bath-Shéba : ([2 Samuel 12.22-23](#)) « [Lorsque l'enfant était encore vivant, je jeûnais et je pleurais, car je me disais: 'Qui sait? Peut-être l'Éternel me fera-t-il grâce et peut-être l'enfant restera-t-il en vie.'](#) Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûner? Puis-je le faire revenir? C'est moi qui irai le retrouver, mais lui ne reviendra pas vers moi. » On peut le comprendre de façon très terre à terre comme voulant dire « il est mort, moi aussi, un jour, je mourrai » ou comme le souligne bon nombre de commentateurs « il est au paradis avec Dieu et moi aussi, un jour, je le rejoindrai »... Évidemment, il ne s'agit pas de faire dire à la Bible ce que l'on a envie qu'elle nous dise, mais il me semble, et pas qu'à moi d'ailleurs, que David avait, assez étonnamment

pour son époque, une compréhension plutôt juste du pardon et du salut par la grâce de Dieu, ainsi que de l'éternité qui en découlait... David sait en particulier, c'est exprimé dans des psaumes, qu'il louera Dieu éternellement. Il sait qu'il est conduit sur la voie de l'éternité (cf. [Psaumes 139.24](#))

DIA07 Florent Varak, vous connaissez peut-être ce pasteur, dans sa série de podcasts intitulés « un pasteur vous répond » en a fait un sur le sujet du salut des enfants.⁴ Je vous recommande ces podcasts sans être obligé d'être toujours d'accord avec ce qu'il exprime mais il est intéressant car abordant toujours les différents positionnements chrétiens du sujet concerné. Vous aurez la référence dans les notes de cette prédication que j'attacherai comme d'habitude au mail d'annonces hebdomadaires. Il y mentionne donc d'autres points de vue, mais je note qu'il a la même compréhension biblique que moi sur la base de ce que je qualifierai de « faisceau d'indices concordants »... Si le sujet vous intéresse, il y a aussi ce petit livre « Dans les bras de Dieu »... Notre compréhension que je vous expose a en tout cas, me semble-t-il, l'avantage de ne contredire ni la personne de Dieu, ni la notion de péché, ni de salut par la foi et d'être conforme, autant que je puisse le comprendre à la teneur de l'Évangile et de la grâce de Dieu. Et là où la mort semble avoir gagné, là où Satan semble l'avoir emporté, c'est en fait Dieu, et la vie que Dieu donne qui sont victorieux, même si c'est encore dans une dimension encore invisible à nos yeux, mais déjà bien visible à notre foi... Mais discutons-en pour grandir ensemble dans notre compréhension de Dieu, de Son œuvre et de Son plan...

4- Quand est l'âge de raison ?

DIA08 La question que vous vous posez peut-être alors, c'est quel est l'âge de raison ? À quel moment bascule-t-on en devenant pleinement responsable de son choix ou non-choix ? Y a-t-il un instant couperet ?... Question difficile aussi... Je ne sais pas pour sûr, et je ne pense pas qu'il y ait un âge fatidique qui soit le même pour tous. Ça dépend certainement de la maturité des uns et des autres... Les Juifs ont une cérémonie de passage à l'âge de « majorité religieuse », la Bar-Mitsva, vers les 13 ans environ. Dans le livre de l'Exode, on voit aussi que Dieu ne punit pas tous ceux qui ont moins de 20 ans ; ils pourront entrer dans le pays de Canaan contrairement à leurs aînés qui mourront dans le désert (cf. [Nombres 14.29](#))... Nous qui ne baptisons pas les bébés, à quel âge accepte-t-on qu'un ou une jeune se fasse baptiser ? Nous avons ce privilège l'année dernière avec plusieurs baptême !... Réponse un peu floue : quand nous pensons qu'il ou elle a la maturité suffisante pour avoir effectivement discerné Christ, pour avoir compris l'Évangile... Dieu sera juste... Et pour certaines personnes, notamment qui peuvent avoir un handicap mental, je pense que cet âge de « raison » n'arrivera peut-être jamais ici-bas...

Personnellement, je prendrais peut-être le problème d'une autre façon. Si quand on lui pose la question de savoir qui est Jésus pour elle, une personne commence à se chercher des excuses, ou des circonstances atténuantes pour expliquer pourquoi elle n'a pas (encore) décidé de recevoir Jésus dans son cœur, c'est à mon avis un signe qu'elle est en âge de raison, en âge de responsabilité... Mais Dieu sera juste.

Je souligne, petite parenthèse, que c'est en tout cas un privilège pour les enfants et les jeunes d'entendre parler du Seigneur, de voir l'exemple de leurs parents et de l'Église dès leur plus jeune âge, pour les aider par la suite à faire le bon choix, le choix de donner leur vie à Christ, par la grâce de Dieu !... Un MERCI appuyé à celles et ceux qui s'investissent dans leur enseignement notamment, école du dimanche et groupe de jeunes, ou dans la prière particulière à leur égard. C'est beaucoup de ressources investies par notre Église, mais c'est une essentiel. Fin de la parenthèse.

5- Quelles conclusions à toute cette réflexion ?

DIA09 Bon, quelles conclusions tirer de toute cette réflexion ? Il faut en tout cas d'abord reconnaître que le sujet est difficile, complexe, délicat même...

(i) En lien avec la question de base, « qu'est-ce que l'Évangile ? », on peut certainement souligner à nouveau que l'Évangile est la preuve que Dieu est bon mais aussi que Sa grâce n'est pas une « grâce à bon marché », et cela exclu, je pense, de fait, un universalisme du salut qui serait contraire à la sainteté et la justice de Dieu. Notre salut a coûté à Dieu, Il a coûté très cher. Il est gratuit pour nous à la condition de reconnaître ce prix pour Lui !.. Mais c'est aussi pour cela, je pense, que Dieu peut l'offrir sans compromission de Son être-même, sans Se contredire et sans incohérence, à celles et ceux, embryons, fœtus, bébés ou enfants, qui ne sont pas à même, à vue humaine en tout cas, de le saisir par choix et foi

⁴ [Où vont les enfants qui meurent en bas-âge? \(Épisode 24\) \(toutpoursaglioire.com\)](#)

personnels. Dieu est ainsi pleinement juste. Le prix a été payé. Réjouissons-nous grandement, soyons reconnaissants et dans la louange de ces attributs parfaits et absolus que Dieu possède : Amour, bonté, sainteté, justice, et tant d'autres... Oui, rendons gloire à Dieu pour qui Il est !...

(ii) On dit souvent, peut-être pour se rassurer, que « le meilleur est à venir », mais ainsi l'exprimait l'apôtre Paul : « j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur » (Philippiens 1.23). Demandons à Dieu de renforcer en nous aussi cette conviction, pour nous-mêmes, mais aussi pour les millions d'enfants concernés. Sans nier ou minimiser la douleur de la perte d'un enfant à naître ou d'un enfant en bas âge, et il ne s'agit assurément pas de trouver un palliatif chimérique à cette souffrance... et plusieurs parmi nous ou parmi nos connaissances ont traversé cette épreuve – continuons à les entourer ! –... que cette conviction du salut de l'enfant puisse être consolation pour les parents et les proches dans la paix du Seigneur, et j'espère aussi, la joie de cette réalité éternelle de salut, du fait qu'ils sont avec Christ. C'est de beaucoup le meilleur pour eux... Dans cette logique, même si c'est délicat et peut-être choquant de le dire ainsi ouvertement – pardonnez mes mots sans doute maladroits – : dans l'amour et la souveraineté de Dieu, leur décès prématuré leur a donné un accès plus rapide au ciel, et leur a évité bien des douleurs ici-bas...

(iii) Pour ce qui concerne aussi les enfants morts du fait d'un avortement, là encore, que le fait de connaître leur destinée éternelle soit également un réconfort premier. Soyons consolés par l'accueil juste que Dieu fait aux dizaines de millions d'individus ainsi décédés... Hum, je devrais dire ainsi tués, même si le mot est aussi choquant... Il ne s'agit pas de banaliser la chose, ni de chercher d'excuse quant à la responsabilité et culpabilité des personnes décidant d'un avortement, le geste et les conséquences du geste ne sont pas anodins, et chacun devra rendre compte devant Dieu. Mais je ne connais pas les situations individuelles... Et s'il n'y a pas, à mon avis, de circonstances atténuantes – je ne trouve pas approprié ce terme souvent utilisé juridiquement – il y a par contre des circonstances explicatives, mais surtout : je ne suis pas leur juge, nous ne sommes pas en tout cas pas leur juge. Tout péché entraîne condamnation, mais le juge, c'est le Seigneur, et Lui seul. À notre niveau, nous sommes et devons être témoins de l'Évangile, et c'est déjà beaucoup ! Et ainsi, je note avant tout, Bonne Nouvelle de l'Évangile (!), que pour cela comme pour tout autre péché, la grâce est possible... Et même la grâce est offerte !... Actuellement, Dieu offre Sa grâce à tout coupable.

Ce qui est magnifique, c'est en effet que Dieu ne propose pas l'atténuation ou la négation ou la dépenalisation voire la légalisation d'une faute, ce qui fondamentalement n'apporterait qu'un semblant de soulagement. Dieu propose de souligner la gravité du péché, mais à la clef, Il veut donner Son pardon et la rédemption qui s'en suit. C'est ça l'Évangile !... Ce n'est pas juste un soulagement, c'est une vraie régénération. La grâce de Dieu n'est pas non plus une grâce à bon marché dans ce qu'elle apporte à ses bénéficiaires ! N'oublions pas cela dans nos combats, y compris peut-être dans notre indignation contre certains dérapages de ce monde...

Oui, vivons et partageons l'Évangile ! En Esprit, et en vérité. Que le Seigneur vienne en aide à nos contemporains, ainsi qu'à nous-mêmes, par Sa grâce en Jésus-Christ. Amen !

Prière